



Sept comédies en quête d'acteurs

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Sept comédies en quête d'acteurs

Jean-Claude Brisville

Sept comédies en quête d'acteurs Jean-Claude Brisville

 [Télécharger Sept comédies en quête d'acteurs ...pdf](#)

 [Lire en ligne Sept comédies en quête d'acteurs ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Sept comédies en quête d'acteurs Jean-Claude Brisville

368 pages

Extrait

Extrait de la préface :

Conçue pour être vue et entendue, jouée, toute oeuvre dramatique appelle ses acteurs et sa représentation. Son espace vital est la scène où l'auteur se projette par l'écriture. Il anime ses personnages, il s'appuie sur leurs voix, les nourrit de son énergie et les suit dans leurs mouvements, oublie sa vie au profit de la leur - et dans le meilleur des cas ils émergent des mots et accèdent à l'existence.

Une pièce de théâtre ne s'écrit pas assis à un bureau, mais debout. Elle fatigue son auteur, mais tout en vivant de ses forces le galvanise. Un match qui ne peut durer très longtemps et où les ombres prennent feu.

On l'a compris, la vocation du théâtre est d'être représenté, et l'ouvrage qui ne l'est pas reste au seuil de sa vie.

Il était très tard dans la mienné quand je pus me donner tout entier à l'écriture théâtrale. Bien que je m'y fusse essayé très jeune (une première pièce, *Les Emmurés*, jouée en lecture-spectacle au Vieux-Colombier), je n'inaugurai ma carrière qu'en 1982 avec *Le Fauteuil à bascule*. Elle devait durer un peu plus de douze ans jusqu'à *La Dernière Salve*, au titre prémonitoire, qui fut créée en 1995 au Montparnasse.

Inspirée par une mésaventure d'ordre professionnel, *Le Fauteuil à bascule*, qui devait au départ être joué trois semaines à Reims au Théâtre de la Comédie, fief de Jean-Pierre Miquel, fut créé au Petit-Odéon et passant de théâtre en théâtre tint l'affiche toute la saison. Outre, je suppose, quelques mérites, la pièce le dut à la magnifique interprétation d'Henri Virlogeux et de Jean-Pierre Miquel, et au soutien d'une critique miraculeusement unanime.

Pour la première fois, j'avais trouvé ma voix et j'étais entendu.

Je ne connus pas par la suite que des succès. *Le Bonheur à Romorantin* et *La Villa bleue*, un diptyque écrit à partir du thème de la maison natale, alternativement claire et noire, n'eut à la scène qu'une vie brève, malgré sa distribution brillante : Jean-Luc Moreau et Caroline Cellier pour *Le Bonheur à Romorantin*, Madeleine Robinson et Guy Tréjan pour *La Villa bleue*. En revanche, *L'Entretien de M. Descartes* avec M. Pascal le jeune (Henri Virlogeux-Daniel Mesguich), *Le Souper* (Claude Rich-Claude Brasseur) et *L'Antichambre* (Suzanne Flon-Henri Virlogeux et Emmanuelle Meyssignac) dans les mises en scène de Jean-Pierre Miquel emplirent les salles pendant des années.

Avec ces trois pièces et sans l'avoir prémédité, j'avais créé un genre : le conflit historique à peu de personnages où s'affrontent, dans la fidélité aux faits, deux caractères de grand format : *Descartes-Pascal*, *Talleyrand-Fouché*, *Mme du Deffand-Julie de Lespinasse*.

Dès l'enfance j'avais eu dans mes études un goût exclusif de l'Histoire et du français - et ce goût, dont je n'avais rien fait jusque-là, j'avais trouvé enfin l'occasion de l'exercer.

Après *L'Entretien* mettant aux prises les deux plus grands esprits de leur temps, j'eus envie, par souci d'équilibre, de faire s'opposer deux célèbres canailles.

La lecture du *Fouché* de Stefan Zweig m'orienta vers le sujet.

Entrés dans nos mémoires comme «le vice appuyé sur le bras du crime», à en croire Chateaubriand, Talleyrand et Fouché forment un de ces couples infernaux que l'histoire, de temps en temps, se plaît à sortir de sa boîte. Ayant su l'un et l'autre se rendre indispensables aux gouvernements successifs qui employèrent leur talent, ils hantent tous les deux, tout en se haïssant, un quart de siècle de notre histoire. Je décidai de les saisir (dans la nuit du 6 au 7 juillet 1815) à l'heure où la conjoncture les contraignait à la négociation. Alliance provisoire ou ultime combat ? En tout cas un moment exceptionnel pour le pays et leur avenir personnel, puisque c'était la première fois que deux hommes politiques, indépendants des princes, avaient la possibilité de donner un régime à la France.

Écrite vite (trois jours et quatre nuits pour sa première version) la pièce ne reçut de Jean-Pierre Miquel, qui fut le premier à la lire, qu'un accueil réservé : un sujet politique à l'époque de la Seconde Restauration, sans

personnage féminin pour lui donner un peu de chair, et opposant deux sous-fifres de notre histoire, ne pouvait espérer qu'une carrière limitée. «Avec Rich et Brasseur, nous irons certainement jusqu'à la cinquantième, et ce sera déjà très bien.»

L'analyse me semblait juste et je m'étais déjà résigné. En plus de ce que le sujet pouvait avoir de contestable, la franche antipathie de Rich pour Miquel et de Miquel pour Rich plomba à ce point les répétitions que certains jours nous nous demandions si elles iraient jusqu'à leur terme.

Vint le soir de la générale, le 20 septembre 1989. En attente du pire, je le passai dans un bistrot en face du théâtre. À 22 heures 40, à l'instant où se terminait le spectacle, je me risquai tout de même en tremblant à aller jeter un coup d'oeil dans la salle par le petit hublot d'une loge de l'orchestre : public debout acclamant les acteurs - oui, la standing ovation ! - et sur scène Miquel entre Rich et Brasseur, les tenant par la main, saluant et resaluant interminablement. Présentation de l'éditeur

C'est par allusion au titre de Pirandello, Six personnages en quête d'auteur, que l'auteur a intitulé ce recueil de théâtre inédit Sept comédies en quête d'acteurs.

Aucune n'a encore eu la chance d'être jouée. Elles n'en existent pas moins sur le papier, comme a existé, par exemple, Le Souper avant d'être représenté pendant trois ans sur la scène du Montparnasse. Le tout est au départ d'être lu et aimé par quelques personnes qui peuvent décider de leur destin.

C'est avec cet espoir que se présentent ces sept comédies. La vie n'est que le brouillon du théâtre qui est la vie remise au net et donc le lieu du miracle. En publiant ces comédies l'auteur en appelle peut-être naïvement à lui.

Venu tard dans sa vie au théâtre avec Le Fauteuil à bascule, qui obtint un très grand succès, Jean-Claude Brisville, après avoir fait sa carrière dans l'édition, écrivit L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune, Le Souper, L'Antichambre et une dizaine de pièces inédites dont sept sont publiées dans ce recueil. Biographie de l'auteur

Venu tard dans sa vie au théâtre avec Le Fauteuil à bascule, qui obtint un très grand succès, Jean-Claude Brisville, après avoir fait sa carrière dans l'édition, écrivit L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune, Le Souper, L'Antichambre et une dizaine de pièces inédites dont sept sont publiées dans ce recueil. Download and Read Online Sept comédies en quête d'acteurs Jean-Claude Brisville #8DYRQVB4K9E

Lire Sept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville pour ebook en ligneSept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Sept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville à lire en ligne.Online Sept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville ebook Téléchargement PDFSept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville DocSept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville MobipocketSept comédies en quête d'acteurs par Jean-Claude Brisville EPub
8DYRQVB4K9E8DYRQVB4K9E8DYRQVB4K9E